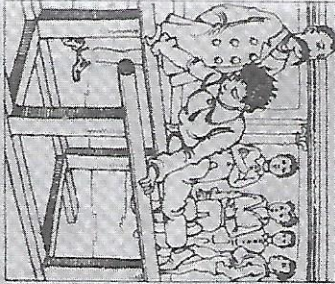


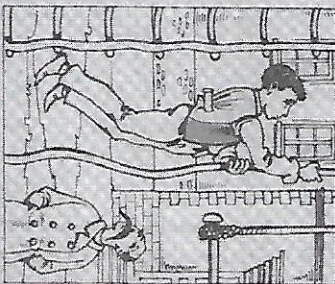
PELLERIN & Co. Imp.-édit.

LE BATAILLON SCOLAIRE

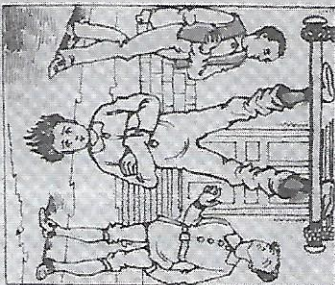
IMAGERIE D'EPINAL, N° 951



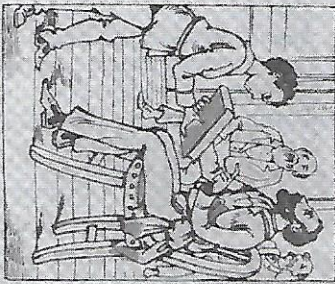
Mère a douze ans. Il sait déjà tous les exercices principaux de la gymnastique. On le voit s'élançer avec l'échelle entre les barres parallèles.



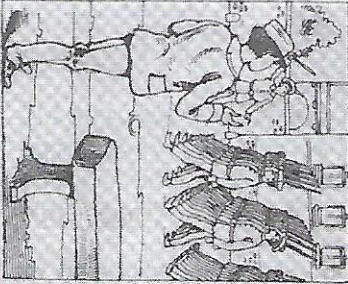
Grimper, lestement et sans secousse le long de la corde lisse et redescendre lentement, et suivant les principes, jusqu'à terre.



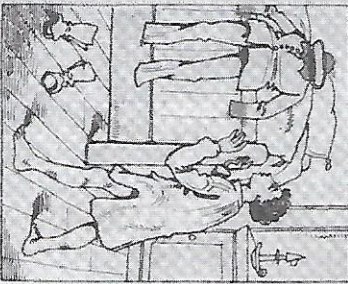
Au repaire, il se balance tantôt en se suspendant par les mains, tantôt en s'accrochant avec les pieds, sans avoir la moindre peur.



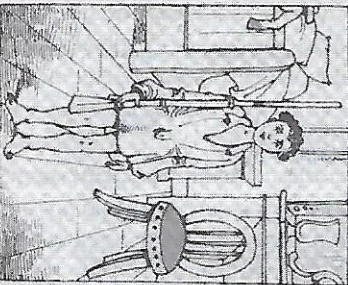
Comme il est le plus habile de la classe et qu'il a reçu des mains du maître de sa commune le premier prix de gymnastique, on songe à le récompenser.



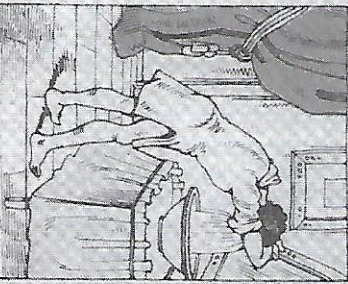
En conséquence on l'admira faire partie du bataillon scolaire dont il administrait les dinanches toutes les évolutions.



Le jour de son admission, il trouve au pied de son lit un costume complet, bien bleu avec col et parements rouges, pantalonn de drap bien guêtres de couffin blanc.



Et sur tout un joli fusil tout brillant, tout reluisant tout flamboyant neuf. Mère est si content que pieds nus et en chemise, il se met au port d'armes.



Puis, il fit sa toilette, un soldat doit être propre, ainsi Mère arrange sa tête dans la cuvette. Bien sûr le cou, les oreilles, le visage, les mains, tout est brossé.